

■ Expo en vue

Visions oniriques

✦ Célèbre comme tireur en laboratoire, Juan Manuel Castro Prieto se révèle à la Box Galerie comme un photographe de premier plan.

LES IMAGES DE JUAN MANUEL CASTRO PRIETO présentées en ce moment à la Box Galerie à Bruxelles confinent à la quintessence de la photographie. Sans doute le fait d'avoir été réalisées au moyen d'une chambre photographique semblable à celles qu'utilisaient les pionniers du médium n'y est pas pour rien. Le grand format des négatifs — du 20x25cm ! — offre une finesse dans les détails à nulle autre pareille. Les objectifs de longue focale inhérents à ce type d'appareil donnent des zones de flou d'une incroyable sensualité. Ces deux caractéristiques traduisant deux versants de la photographie plus souvent complémentaires qu'opposés : à savoir sa part documentaire (le quasi miroir) et sa part onirique.

Limbes

Cette exposition est d'ailleurs très justement intitulée *Comme dans un rêve* car les clichés de Juan Manuel Castro Prieto résolvent cette tension de la photogra-

phie en nous mettant face à des réalités dont on ne doute pas (d'où ce "comme" du titre), mais qui nous font douter de nos sens. Ainsi, on en viendrait presque à se pincer devant une reproduction de tableau dont une bonne partie s'estompe dans le flou ou devant des simples portraits d'enfants dont on se demande s'ils ont été pris au Pérou ou dans les limbes.

Précisons que le photographe madrilène produit les tirages de ses photos lui-même avec une virtuosité longtemps appréciée dans sa ville natale où il tint un laboratoire, puis par la suite dans le monde entier. C'est d'ailleurs par ce biais qu'il a découvert le Pérou puisqu'il y fut appelé pour réaliser des tirages très difficiles des négatifs de Martin Chambi, un photographe connu pour sa merveilleuse chronique de l'ancien empire inca dans les années 1920-1950.

Fasciné par le pays, Juan Manuel Castro Prieto y est retourné une dizaine de fois. Une des deux séries présentées à la Box Galerie est le résultat du travail en noir et blanc et à la chambre qu'il y réalisa entre la fin des années 1990 et le début des années 2000. On y sent tout à la fois sa curiosité pour le pays et sa sympathie pour les gens dans des images surprenantes, voire parfois étranges.

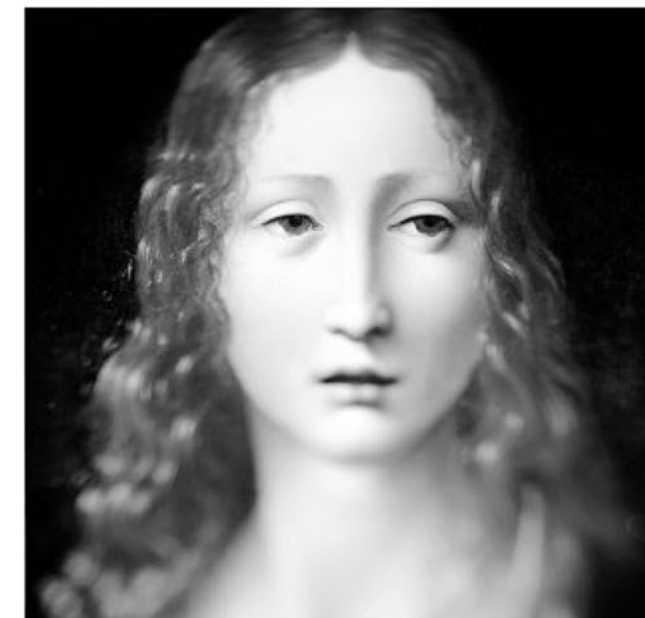
Précisément, la deuxième série montrée dans cette exposition s'intitule *Extraños*. Chacune de ses photographies recèle quelque chose d'étonnant, voire de bizarre. Soit dans le traitement de la forme, soit dans le

cadrage ou l'utilisation de la lumière, soit dans la thématique abordée. Autant de côtés déjantés qui nous rappellent la poésie surréaliste du grand photographe mexicain Manuel Alvarez Bravo.

Jean-Marc Bodson

"Mais, par bien des aspects, qu'importe le sujet, qu'importe le lieu de prise de vue... les photographies de Castro Prieto nous entretiennent principalement de la photographie elle-même, de la manière unique dont elle accomplit d'incessants allers-retours entre réalité et fiction, dont elle se joue des apparences."

Alain D'Hooghe



JUAN MANUEL CASTRO PRIETO

Lázaro Galdiano (de la série *Extraños*), 2000.

Infos pratiques

Comme un rêve, photographies de Juan Manuel Castro Prieto. Bruxelles, Box Galerie, chaussée de Vleurgat, 102. Jusqu'au 3 novembre, du mercredi au samedi de 12h à 18h. Rens. : www.boxgalerie.be



JUAN MANUEL CASTRO PRIETO

Cespedosa (de la série *Extraños*), 2002.